

Doctrina Jacobi nuper baptizati vers 634 - 640

La Doctrina Jacobi nuper baptizati (en latin : L'Enseignement de Jacob, nouvellement baptisé), aussi appelé "Didascalie de Jacob", est un pamphlet apologétique chrétien, rédigé en grec écrit par un chrétien de Palestine, vraisemblablement entre 634 et 640.

En 632, le préfet d'Afrique, l'éparque George, appliquant un édit de l'empereur byzantin Héraclius, avait contraint tous les Juifs et les Samaritains à se faire baptiser.

« L'empereur Héraclius avait ordonné que partout et en tout lieu les juifs se fassent baptiser. Lorsque Georges, alors éparque, se rendit en Afrique, il nous ordonna de nous réunir devant lui, à nous tous les premiers des juifs. Et quand nous fûmes réunis,

il nous dit : Êtes-vous les serviteurs de l'empereur ?

Et nous en réponse, nous dûmes : Oui, monseigneur, nous sommes les serviteurs de l'empereur.

Il dit : Le très pieux (empereur) a ordonné que vous vous fassiez baptiser.

En entendant cela, nous tremblâmes et fûmes pris d'une grande frayeur, et personne d'entre nous n'osa se prononcer. Et lui de dire : Ne répondez-vous rien ? L'un de nous, appelé Nonnos, répondit en disant : Nous ne ferons rien de tel ; l'heure n'est pas venue du saint baptême »

L'éparque se met en colère et fait baptiser de force les juifs

et nous nous trouvâmes, dans un grand doute et dans une profonde affliction

Dans le Doctrina Jacobi, un dénommé Jacob, Juif de Constantinople arrive à Carthage. Il refuse lui aussi la conversion :

Je ne me ferai pas baptiser, car ce n'est pas l'heure du saint baptême

Il est alors baptisé de force et jeté en prison. C'est là qu'une vision nocturne du Christ le touche. Il se convertit, sincèrement cette fois au Christianisme et va même le prêcher le auprès des Juifs nouvellement baptisés.

Il finit ses prédications en affirmant : « *Et Dieu dit encore par Isaïe que personne ne judaïse plus après la venue du Christ et que tous se fassent baptiser : Ne vous souvenez pas des premières choses, ne pensez pas aux anciennes...* »

Mais cinq jours plus tard, ce bel édifice s'effondre : le juif Justus arrive de Constantinople et se

scandalise de la situation : « *Vous ne deviez pas être baptisés car le Christ n'est pas encore venu.* »

La dispute dégénère et le langage change...

Justus insulte Jacob en lui disant qu'il est « *une raclure, un renégat, et l'abomination des juifs* », Jacob lui répond que celui qui ne croit pas au Christ est « *un renégat de Dieu, un mamzer¹ et un homme maudit* » .

Justus se jette alors sur Jacob pour l'étrangler avec son turban. Mais d'autres le réprimandent : « *Vraiment, messire Justus, cela est indigne d'un maître.* »

La dispute est finalement tranchée par un débat, huit jours plus tard :

Justus commence le débat en disant :

« *Vous avez été grandement égarés en étant baptisés...* » (μέγα ἐπλανήθητε βαπτισθέντες...).

Mais Jacob l'emporte en finissant ainsi :

« *Donc qu'aucun d'entre nous ne vacille dans sa foi au Christ pour que nous ne nous retrouvions pas précipités dans ce grand et indicible chaos de perdition ; mais croyons plutôt au Christ, le roi de gloire : remercions Dieu, et les hommes par qui Dieu a ordonné que nous soyons baptisés de force. Tous ceux de la circoncision s'écrièrent : Gloire à Dieu qui nous a illuminés par ton enseignement, messire Jacob.* »²

La Doctrina Jacobi est aussi un texte important pour l'histoire du monde musulman car il contient de façon incidente un des tous premiers témoignages dont on dispose sur les conquêtes arabes des débuts de l'Islam :

"Mon frère Abraamès m'a écrit qu'un faux prophète est apparu. "Lorsque le Candidat fut tué par les Saracènes, j'étais à Césarée - me dit Abraamès -, et j'allais en bateau à Sykamina ; on disait : Le Candidat a été tué !

Et nous les juifs, nous étions dans une grande joie. On disait que le prophète était apparu, venant avec les Saracènes, et qu'il proclamait l'arrivée du Christ Oint qui allait venir.

Et moi (Abraamès), étant arrivé à Sykamina, je m'arrêtai chez un ancien très versé dans l'Écriture, et je lui dis : 'Que me dis-tu du prophète qui est apparu avec

1 Bâtard

2 Claude Boudignon : le temps du baptême n'est pas encore venu

les Saracènes ?'

Et il me répondit en gémissant profondément : 'C'est un faux prophète : les prophètes viennent-ils armés de pied en cap ?

Vraiment, les évènements de ces derniers temps sont des œuvres de désordre, et je crains que le premier Christ qui est venu, celui qu'adorent les chrétiens, ne soit bien l'envoyé de Dieu, tandis que nous nous apprêtons à recevoir Hermolaos à la place.

Isaïe disait en effet que les juifs auraient un cœur pervers et endurci jusqu'à ce que toute la Terre soit dévastée.

Mais Abraamès, renseigne-toi sur ce prophète qui est apparu.

Et moi, Abraamès, ayant poussé l'enquête, j'appris de ceux qui l'avaient rencontré qu'on ne trouve rien d'authentique dans ce prétendu prophète : il n'est question que de massacres. Il dit aussi qu'il détient les clés du paradis, ce qui est incroyable."